

CONTRIBUTION

A LA

FAUNE MALACOLOGIQUE DE SUMATRA

(RÉCOLTES DE M. J.-L. WEYERS)

PAR

Ph. DAUTZENBERG

— SÉANCE DU 4 MARS 1899 —



M. Weyers a bien voulu me confier l'étude des matériaux qu'il a réunis pendant un séjour de près de quatorze années dans l'île de Sumatra et voici les renseignements qu'il m'a communiqués sur leur provenance :

« Les coquilles terrestres ont été recueillies aux environs d'Indrapoera, les flaviatiles dans la rivière d'Indrapoera et les marines sur le littoral, entre Padang et l'embouchure de la rivière d'Indrapoera.

« Indrapoera est situé à l'extrémité méridionale de la vice-résidence de Païnan, qui fait elle-même partie du gouvernement de la West-Kust (côte ouest) de Sumatra, dont le chef-lieu est Padang. La vice-résidence de Païnan est située au sud de l'équateur et confine à celle de Benkoelen; son territoire est peu étendu comparativement à celui des autres résidences qui composent le gouvernement de la West-Kust. »

La faune malacologique terrestre et d'eau douce est la même dans toute la région explorée.

Les mollusques marins, d'ailleurs peu nombreux, rapportés par M. Weyers, n'offrent pas beaucoup d'intérêt, aussi me bornerai-je à en donner la liste; mais il n'en est pas de même des mollusques terrestres et surtout d'eau douce, dont un bon nombre n'avaient pas encore été signalés à Sumatra.

I

Mollusques marins.

Avant d'énumérer les espèces recueillies, je tiens à remercier M. L. Vignal qui s'est fait une spécialité de l'étude des Cérithidés et a bien voulu m'aider dans la détermination des espèces de ce groupe difficile.

LISTE DES ESPÈCES.

| | |
|---|--|
| <i>Terebra bacillus</i> , Deshayes (= <i>cinerea</i> , Born, var., selon Tryon). | <i>Cerithium breviculum</i> , Sowerby. |
| <i>Conus Loroisi</i> , Kiener. | — <i>piperitum</i> , Sowerby. |
| — <i>minimus</i> , Linné. | <i>Pyrazus palustris</i> , Linné. |
| <i>Mitra virgata</i> , Reeve. | <i>Planaxis sulcatus</i> , Born. |
| ? — <i>Solanderi</i> , Reeve. | <i>Turritella duplicata</i> , Linné, et var. <i>acutangula</i> , Linné. |
| <i>Engina mendicaria</i> , Linné. | <i>Littorina undulata</i> , Gray. |
| <i>Murex ternispina</i> , Lamarck. | <i>Bicatillus extlectorium</i> , Lamarck. |
| <i>Purpura hippocastanum</i> , Lamarck. | <i>Narica cidaris</i> , Recluz. |
| <i>Sistrum marginatum</i> , Blainville. | <i>Natica mamilla</i> , Linné. |
| — <i>undatum</i> , Chemnitz, var. <i>albo-</i> — <i>varia</i> , Küster. | — <i>marochiensis</i> , Gmelin. |
| <i>Ranella crumena</i> , Lamarck. | <i>Sigaretus Delesserti</i> , Recluz. |
| <i>Cassis pila</i> , Reeve. | <i>Nerita polita</i> , Linné. |
| <i>Dolium costatum</i> , Menke, et var. <i>ma-</i> — <i>culata</i> , Lamarck. | — <i>Georgina</i> , Recluz. |
| <i>Cypraea argus</i> , Linné. | <i>Turbo porphyrites</i> , Martyn. |
| — <i>talpa</i> , Linné. | <i>Infundibulum radiatum</i> , Gmelin. |
| — <i>arabica</i> , Linné. | <i>Oliva ispidula</i> , Linné. |
| — <i>annulus</i> , Linné. | — <i>maura</i> , Lmk, var. <i>Macleayana</i> , Duclos. |
| <i>Strombus floridus</i> , Lamarck. | <i>Delphinula laciniata</i> , Lamarck. |
| — <i>dentatus</i> , Linné. | <i>Liotia varicosa</i> , Reeve. |
| <i>Cerithium columnna</i> , Sowerby. | <i>Patella rota</i> , Gmelin. |
| — <i>papillosum</i> , Sowerby. | <i>Acanthopleura spiniger</i> , Sowerby. |
| — <i>morus</i> , Lamarck. | <i>Ostrea Forskåli</i> , Chemnitz. |
| — — var. <i>minima</i> , Vignal, mss., de très petite taille, les exemplaires adultes n'ont que 10 à 12 milli- mètres de hauteur. | <i>Perna costellata</i> , Conrad. |
| — <i>moniliferum</i> , Dufresne, in Kiener. | — sp.? |
| — <i>variegatum</i> , Quoy et Gaimard. | <i>Mytilus ustulatus</i> , Lamarck. |
| | <i>Septifer excisus</i> , Wiegmann. |
| | <i>Arca maculata</i> , Sowerby. |
| | <i>Barbatia trapczina</i> , Broderip. |
| | <i>Crista pectinata</i> , Linné. |
| | <i>Donax compressus</i> , Lamarck. |

II

Mollusques terrestres.

Helicarion lineolatus, von Martens.

1867. *Helicarion lineolatus* VON MARTENS, Preussische Expedition nach Ost-Asien, p. 184, pl. 12, fig. 4.

Cette espèce n'est représentée dans la récolte que je viens d'étudier que par un exemplaire jeune et brisé que je ne me serais pas hasardé à identifier si M. Sowerby n'en avait reçu de M. Weyers et déterminé d'autres spécimens plus parfaits. L'*H. lineolatus* est connu de Sumatra et de Java.

Helix (Plectotropis) sumatrana, von Martens.

Pl. I, fig. 1, 1^a, 1^b.

1864. *Helix sumatrana* VON MARTENS, Monatsberichte der Berl. Acad., p. 523.
1867. — — VON MARTENS, Preussische Expedition nach Ost-Asien, p. 266, pl. 13, fig. 13.
1880. — — v. Mrts. SCHEPMAN, in VETH, Midden Sumatra, p. 8.
1888. — — — TRYON, Manual of Conch. struct. and syst., 2nd ser., t. IV, p. 56, pl. 12, fig. 68, 69, 70.

L'*Helix sumatrana* se rapproche de l'*H. Winteriana*, Pfeiffer, qui vit à Java, Bornéo et Sumatra, dans la région voisine de la mer ; mais elle est sensiblement plus aplatie.

Citée par M. von Martens des montagnes de l'intérieur de Sumatra, sur le Sérillo et près de Kepahiang, l'*H. sumatrana* a été retrouvée par M. Weyers aux environs d'Indrapoera (10 exemplaires).

Helix (Trochomorpha) planorbis, Lesson.

1829. *Helix (Carocolla) planorbis* LESSON, Voyage de la Coquille, p. 312, pl. XIII, fig. 4.
1867. *Trochomorpha* — Less. VON MARTENS, Preussische Expedition nach Ost-Asien, p. 249, pl. 13, fig. 4, 7, 8.
1880. — — — — — SCHEPMAN, in VETH, Midden Sumatra, p. 7, pl. II, fig. 3 (radule).



Je n'ai pas trouvé cette espèce parmi les matériaux que m'a remis M. Weyers, mais elle avait été envoyée par lui à M. Sowerby, qui l'a déterminée. Elle a été citée de Sumatra, Java, Bornéo, Celébes, des Moluques, des Philippines, d'Aru, de Nouvelle Guinée, etc.

Amphidromus sumatrana, von Martens.

Pl. I, fig. 2, 2^a.

- | | |
|---|--|
| 1864. <i>Bulimus sumatrana</i> | VON MARTENS, Monatsberichte der Berl. Acad., p. 526. |
| 1867. — — — | VON MARTENS, Preussische Expedition nach Ost-Asien, p. 366, pl. 21, fig. 6. |
| 1880. — — v. Mrts. | SCHEPMAN, in VETH, Midden Sumatra, p. 8. |
| 1896. <i>Amphidromus sumatrana</i> , v. Mrts. | FULTON, A list of the species of <i>Amphidromus</i> in Ann. and Mag. of Nat. Hist., p. 88. |

Cette belle espèce est bien caractérisée par le peu d'épaisseur de son test, par sa coloration d'un jaune clair, accompagné de flammules longitudinales subhyalines peu distinctes. Elle est ornée, immédiatement au-dessous de la suture, d'une série de taches brunes quadrangulaires espacées. Sur la partie inférieure du dernier tour, ces taches surmontent une zone d'un brun clair soulignée d'un trait noir et la région ombilicale, de la même teinte brun clair, est limitée dans le haut par un trait noir. Cette coloration est constante chez les six exemplaires rapportés par M. Weyers et concorde tout à fait avec celle de la figuration de M. von Martens.

Découverte dans la partie montagneuse de l'intérieur de Sumatra, près de Kepahiang, cette espèce a été récoltée plus près de la côte, à Indrapoera par M. Weyers. Zollinger l'a signalée à Java ; mais cet habitat n'a pas été confirmé et il est probable qu'il y a eu, de la part de ce naturaliste, confusion avec une autre espèce.

Stenogyra (Subulina) octona, Chemnitz.

Pl. I, fig. 3, 3^a, 3^b.

- | | |
|---|---|
| 1786. <i>Helix octona</i> | CHEMNITZ, Conchylien Cabinet, t. IX, 2 ^e partie, p. 190, pl. 136, fig. 1264. |
| 1849. <i>Achatina octona</i> , Chemn. | REEVE, Conch. Iconica, pl. XVII, fig. 84. |
| 1850. — — — — | PFEIFFER, Mon. in Syst. Conch. Cab., 2 ^e édit., p. 342, pl. 37, fig. 19, 20. |

Cette espèce, très commune dans les Indes occidentales : Antilles, Guyane, Mexique, Équateur, Brésil, etc., a été retrouvée à Angola par le Dr Welwitsch, puis à Zanzibar, à Maurice, aux Séchelles (Alluaud) et jusque dans l'île Oparo (Océan Pacifique) ; mais nous ne croyons pas que son existence ait été constatée jusqu'à présent dans les îles de la Sonde. M. Weyers en a rapporté un grand nombre d'exemplaires qui ne diffèrent sous aucun rapport de ceux de diverses autres provenances que nous avons sous les yeux. Par contre, M. Weyers n'a recueilli aucun des *Stenogyra* déjà cités de Sumatra : *laxispira*, von Martens; *achatinacea*, Pfeiffer; *gracilis*, Hutton; *panayensis*, Pfeiffer.

Succinea obesa, von Martens.

1867. *Succinea obesa* VON MARTENS, Preussische Expedition nach Ost-Asien, p. 387, pl. 22, fig. 21.

Cette espèce a été identifiée par M. Sowerby d'après des spécimens qui lui avaient été envoyés directement de Sumatra par M. Weyers ; mais je n'en ai pas trouvé un seul exemplaire parmi les coquilles que j'ai entre les mains. Le *Succinea obesa* n'est indiqué par M. von Martens que de Java.

Pythia imperforata, A. Adams.

Pl. I, fig. 6, 6^a, 6^b.

- | | |
|--|---|
| 1850. <i>Scarabus imperforatus</i> | A. ADAMS in Proceedings Zool. Soc. of London, p. 151. |
| 1860. — — — | A. Ads. . . REEVE, Conch. Icon., pl. II, fig. 10. |
| 1897. <i>Pythia imperforata</i> — . . . | VON MARTENS, Süss- und Brackwasser Mollusken des Indischen Archipels, p. 133. |

Cette espèce a été citée de Celébes et de Bornéo, mais non de Sumatra. On peut répartir les spécimens recueillis par M. Weyers dans deux variétés : l'une à test presque lisse et obscurément maculé, concordant bien avec la figure 10 de Reeve, l'autre un peu plus grande, de coloration uniforme et présentant sur le dernier tour et surtout sous la suture, des stries d'accroissement bien marquées.

Melampus fasciatus, Deshayes.

1830. *Auricula fasciata* DESHAYES, Encyclopédie Méthodique, t. II, p. 90.
1844. — — Desh KÜSTER, Monogr. in Syst. Conch. Cab., p. 33, pl. 5, fig. 9, 10, 11.
1849. — — — MOUSSON, Land- und Süßwasser Mollusken von Java, p. 46, pl. 5, fig. 7.
1897. *Melampus fasciatus* — VON MARTENS, Süß- und Brackwasser Mollusken des Indischen Archipels, p. 161, pl. VIII, fig. 4

La synonymie de cette espèce comprend également *Auricula monile*, Quoy et Gaimard (non Lamarck) et *Auricula soricina*, Hombron et Jacquinot. Elle est largement répandue depuis les îles Mascareignes, Ceylan, etc., jusqu'en Malaisie, en Mélanésie et en Polynésie; mais nous ne la voyons pas citée de Sumatra.

Les exemplaires nombreux rapportés par M. Weyers appartiennent, les uns au type fascié, les autres à une variété fauve unicolore.

Limnaea javanica, Mousson.

1849. *Limnaeus succineus* (Desh.), var. *javanica*. MOUSSON, Land- und Süßwasser Mollusken von Java, p. 42.
1880. *Limnaea javanica*, Hasselt SCHEPMAN in VETH, Midden Sumatra, p. 9, pl. II, fig. 5 (radule).
1897. — — Mousson. . . . VON MARTENS, Süß- und Brackwasser Mollusken des Indischen Archipels, p. 3, pl. I, fig. 3 à 7.

Voici encore une espèce déterminée par M. Sowerby, d'après des exemplaires envoyés par M. Weyers, mais dont je n'ai trouvé aucune trace parmi les matériaux qui m'ont été confiés. Le *L. javanica* avait déjà été cité de Sumatra, Java et Célebes par M. von Martens.

III

Mollusques d'eau douce et d'eau saumâtre.

Cerithidea (Aphanistylus) Weyersi, nov. sp.

Pl. II, fig. 1, 1^a, 1^b.

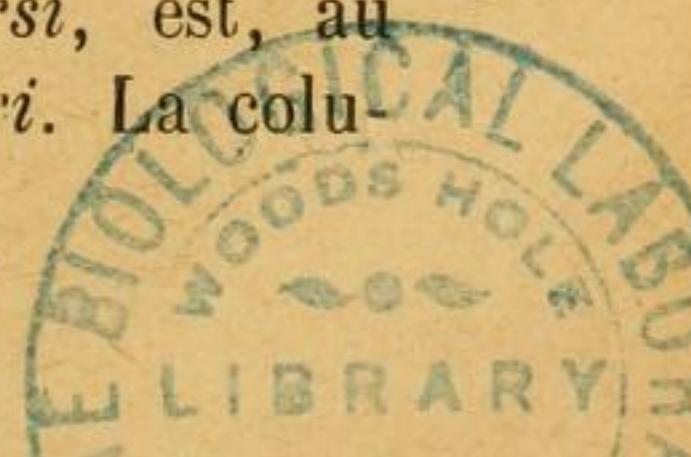
Testa imperforata, tenuicula, nitidula, subpellucida, epidermide transversim tenuissime striato induta. Spira turrita, semperque decol-

lata. Anfr. perstantes 5-11 subplani, sutura parum impressa juncti costisque longitudinalibus, quam interstitia angustioribus, sat regulariter muniti. Funiculum subobsoletum basin anfr. ultimi cingit. Apertura subrotunda, marginibus callo incrassato junctis, in caudam brevem obliquamque inferne desinit. Columella basi torta. Labrum arcuatum et expansum. Color fulvus, lineis fuscis transversis, plerumque 6, in aperturae fauce conspicuis, depictus.

Altit. 25 millim., latit. 10 millim.; apertura 7 millim. alta, 6 $\frac{1}{2}$ millim. lata.

Coquille imperforée, assez mince, un peu transparente. Spire allongée, turriculée, constamment tronquée au sommet. Tours subsistants, au nombre de 5 à 11, à peine convexes, séparés par une suture peu accusée, ornés de côtes longitudinales, peu saillantes, plus étroites que leurs intervalles. Pas de varices. Dernier tour bordé à la périphérie par un cordon peu accusé. Base du dernier tour assez aplatie. Surface luisante, couverte d'un épiderme mince pourvu de stries décurrentes fines et nombreuses qui ne sont visibles qu'à l'aide de la loupe. Ces stries se voient aussi bien sur les côtes que sur leurs interstices. Ouverture médiocre terminée à la base par un canal court, oblique, assez étroit. Péristome continu par suite de l'épaississement de la callosité columellaire, chez les exemplaires très adultes, interrompu par le dernier tour chez les individus plus jeunes. Columelle tordue à la base. Labre bien arrondi et dilaté. Coloration brune jaunâtre claire, avec des bandes décurrentes d'un brun foncé, ordinairement au nombre de six, très apparentes sur la face interne du labre. Intérieur de l'ouverture d'un sauve livide.

C'est du *Cerithidea Charbonnieri*, Petit (*Journal de Conchyliologie*, 1851, p. 264, pl. 7, fig. 7) connu de Bornéo, de Malacca et de Sumatra (à Palembang, sur la côte orientale) que cette espèce, recueillie par M. Weyers dans le delta de la rivière d'Indrapoera, se rapproche le plus; mais elle est toujours plus petite, ses côtes longitudinales restent aussi nombreuses sur le dernier tour que sur les précédents, tandis que chez le *Charbonnieri* elles s'y espacent notablement et disparaissent parfois même tout à fait. La carène de la périphérie du dernier tour, qui est obtuse chez le *C. Weyersi* est, au contraire, très anguleuse et pourvue d'un bourrelet saillant chez le *Charbonnieri*. L'ouverture, arrondie chez le *Weyersi*, est, au contraire, presque quadrangulaire chez le *Charbonnieri*. La colu-



melle qui est arquée et fortement tordue à la base chez notre nouvelle espèce, est, au contraire, droite et à peine tordue à l'extrémité chez l'espèce à laquelle nous la comparons. Enfin, les bandes colorées bien marquées du *C. Weyersi* servent encore à le distinguer du *Charbonnieri*, qui est d'un brun olivâtre uniforme.

Le *Cerithidea sinensis*, Philippi, sp. *Cerithium (Abbildung)*, p. 18, pl. I, fig. 15, possède des bandes colorées semblables à celles du *Weyersi*; mais c'est là une espèce plus petite, à côtes longitudinales plus nombreuses, séparées par des intervalles de même largeur que les côtes elles-mêmes, tandis que chez le *Weyersi* les côtes sont étroites et largement espacées.

Melania Cybele, A. Gould.

Pl. II, fig. 2.

| | |
|--|---|
| 1847. <i>Melania Cybele</i> | A. GOULD, Proceedings Boston Soc. of Nat. Hist. |
| 1860. — <i>mitra</i> | REEVE (non Deshayes, nec Meuschen), Conch. Icon., pl. XXV, fig. 175. |
| 1874. — <i>Cybele</i> , A. Gould . . . | BROT, Monogr. in Syst. Conch. Cab., 2 ^e édit., p. 294 pl. 30, fig. 11 ^a , 11 ^b , 11 ^c . |

La synonymie comprend encore *Tiara villosa*, Gould (non Philippi), *Melania amara*, Mörch (non *amarula*, Bruguière) et, d'après Brot, *Melania crenularis*, Deshayes.

Le *M. Cybele* est connu des îles Fidji et des Philippines. Bien que son habitat à Sumatra ait été indiqué avec la localité précise : Point Palmas, par Cuming, et qu'il se trouve dans la collection du musée de Berlin un exemplaire étiqueté comme provenant de Sumatra, M. von Martens (*Süss- und Brackwasser Mollusken des Indischen Archipels*, p. 68), mettait en doute l'authenticité de ces renseignements, parce que cette espèce n'a été rencontrée, jusqu'à présent, ni à Java, ni à Celébes, ni à Flores, ni aux Moluques. L'échantillon unique recueilli par M. Weyers dans la rivière d'Indrapoera, en venant confirmer son existence à Sumatra, constitue donc un document utile au point de vue de la dispersion du *M. Cybele*.

Melania (Plotia) acanthica, Lea.

Pl. II, fig. 3, 3^a, 3^b.

| | |
|--|---|
| 1850. <i>Melania acanthica</i> | LEA, in Proc. Zool. Soc. of London, p. 198. |
|--|---|

1858. *Tiara acanthica*, Lea H. et A. ADAMS, Genera of recent Moll..
t. I, p. 295, pl. 31, fig. 3^a, 3^b.
1874. *Melania (Plotia) acanthica*, Lea. BROT, Monogr. in Syst. Conch. Cab.,
2^e édit., p. 278, pl. 28. fig. 10,
10^a, 10^b.
1896. — — — — BRANCSIK, Contrib. ad Faunam Moll.
Ins. Papua, in Jahreshft Naturw.
Ver. des Trencséner Comitates, p 218.
1897. — — *scabra*, Müll., var. b. VON MARTENS, Süss- und Brackwasser
Mollusken des Indischen Archipels,
p. 62.

L'aire de dispersion de cette espèce est très étendue ; on la connaît des Séchelles, des Philippines, des îles Andaman, Celébes, Ceram, Nouvelle-Guinée, Adonara, Flores, Saleyer, etc.

M. von Martens la considère comme une simple variété du *M. scabra* ; mais il nous semble, d'après les matériaux que nous avons sous les yeux et surtout d'après les nombreux spécimens de différents âges rapportés par M. Weyers, qu'elle mérite d'être conservée comme espèce distincte.

***Melania (Tiaropsis) Winteri*, von dem Busch.**

Pl. II, fig. 4.

1842. *Melania Winteri* VON DEM BUSCH, in PHILIPPI, Abbil-
dungen, pl. I, fig. 1, 2.
1849. — — v. d. B. MOUSSON, Land- und Süsswasser Moll.
von Java, p. 77, pl. 12, fig. 1.
1859. — — — — CHENU, Manuel de Conch., t. I, p. 288,
fig. 1945 (exemplaire jeune).
1860. — — — — REEVE, Conchol. Iconica, pl. XXII,
fig. 157^a, 157^b.
- 1874 — — — — BROT, Monogr., in Syst. Conch. Cab.,
2^e édit., p. 301, pl. 31, fig. 5, 5^a.

M. von Martens ne parle pas de cette espèce dans son ouvrage sur les mollusques d'eau douce et d'eau saumâtre de l'Archipel Indien, bien qu'elle soit connue de Java où elle a été trouvée d'abord par Winter, puis par Zollinger.

M. Weyers en a recueilli un grand nombre d'exemplaires de différents âges. Chez les coquilles adultes, le test est recouvert sur toute la surface opposée à l'ouverture, d'un enduit ferrugineux. Ce fait semble prouver que le mollusque est très actif et se retire rarement tout à fait dans sa coquille. Ce qui confirme cette supposition, c'est

que chez la plupart des spécimens en alcool rapportés par M. Weyers, le pied et la tête étaient étalés au dehors, tandis que tous les autres Mélaniens étaient complètement retirés dans leurs coquilles.

Melania (Tiaropsis) Herklotzi, Petit.

Pl. II, fig. 6, 6^a, 6^b.

1853. *Melania Herklotzi* PETIT, in Journal de Conch., p. 254, pl. VII, fig. 10.
 1860. — *dura* REEVE, Conch. Iconica, pl. XXVII, fig. 187^a, 187^b.
 1874. — *Herklotzi*, Petit BROT, Monogr. in Syst. Conch. Cab., 2^e édit., p. 303, pl. 31, fig. 8, 8^a, 8^b, 8^c.

Cette espèce a été décrite par Petit de la Saussaye, d'après des spécimens du musée de Leide provenant de Java. Nous croyons avec Brot que le *M. dura*, Reeve, est bien la même espèce, bien que son habitat ne soit pas indiqué. Quant au *M. strobilus*, Reeve (Conch. Icon., pl. XXXII, fig. 214), dont la provenance indiquée est Seville (*sic*), son identification avec le *M. Herklotzi* nous paraît plus douteuse. M. von Martens ne cite pas cette espèce.

Les exemplaires recueillis par M. Weyers sont très nombreux et concordent bien avec les figurations de Brot. Les individus adultes sont recouverts d'un enduit noir, épais et très adhérent qui rend les tubercules plus gros et mousses et qui efface les sillons décourants de la base du dernier tour. La découverte du *M. Herklotzi* à Sumatra est un fait d'autant plus intéressant qu'il s'agit là d'une espèce encore peu répandue dans les collections.

Melania (Tiaropsis) rufa, Lea.

Pl. II, fig. 5, 5^a, 5^b,

1850. *Melania rufa* LEA, Proceedings Zool. Soc. of London, p. 186.
 1860. — — — Lea REEVE, Conchologia Iconica, pl. XXIV, fig. 172.
 1870. — — — — — HANLEY et THEOBALD, Conchologia Indica, p. 32, pl. 74, fig. 7, 10.
 1874. — — — — — BROT, Monogr. in Syst. Conch. Cab., p. 305, pl. 32, fig. 1, 1^a, 1^b, 1^c,

Les exemplaires récoltés par M. Weyers aux environs d'Indrapoera concordent mieux avec les figurations de cette espèce données

par Reeve et par Hanley et Theobald, qu'avec celles de la monographie du Dr Brot : ils ont les côtes longitudinales fortes et flexueuses, et le bourrelet subsutural bien marqué.

Le *M. rudis* était connu de Ceylan, d'Amboine et des Philippines; mais M. von Martens n'en parle pas dans son travail sur les mollusques de l'Archipel Indien.

Melania (Tiaropsis) Bocki, Brot.

Pl. II, fig. 7, 7^a, 7^b, 7^c.

- | | |
|---|--|
| 1881. <i>Melania Bocki</i> | BROT, in Journ. de Conchyliologie, p. 157, pl. VI, fig. 3. |
| 1897. — <i>(Tiaropsis) Bocki</i> , Brot . | VON MARTENS, Süss- und Brackw. Moll. des Ind. Arch., p. 69, pl. IV, fig. 13, 14, 15, 16. |

Cette petite espèce, très variable, comme on peut le voir par les figures 13, 14, 15 et 16 de von Martens, est représentée dans la récolte de M. Weyers par d'innombrables exemplaires qui se rapprochent plus de la figure 13 que des autres. Le *M. Bocki* n'est encore connu que de Sumatra.

Melania (Tarebia) lineata, Gray.

Pl. II, fig. 8, 8^a, 8^b.

- | | |
|---|---|
| 1828. <i>Helix lineata</i> | GRAY, in WOOD, Index testaceologicus, Suppl., p. 24, pl. 8, fig. 68. |
| 1836. <i>Melania lirata</i> | BENSON, Journal Asiatic Soc. of Bengal, t. V, p. 782. |
| 1849. — <i>lineata</i> | MOUSSON, Land- und Süssw. Moll. von Java, p. 74, pl. X, fig. 6. |
| 1874. — <i>lirata</i> , Bens. | BROT, Monogr. in Syst. Conch. Cab., 2 ^e édit., p. 328, pl. 33, fig. 6 (<i>tantum</i>). |
| 1897. — <i>lineata</i> , Gray | VON MARTENS, Süss- und Brackw. Moll. des Ind. Arch., p. 71 (<i>excl. var.</i>). |

Bien que voisine de *M. semigranosa*, cette espèce, connue aussi de l'Hindoustan, de Java et de Bornéo, paraît cependant, d'après les matériaux rapportés par M. Weyers, ne pas se confondre avec elle. En effet, tandis que chez le *semigranosa*, les premiers tours sont garnis de deux ou trois séries de granulations, chez la présente espèce, ils sont, ou complètement lisses ou pourvus seulement d'une série de tubercules dans le haut. D'autre part, les linéoles noires qui

accompagnent les cordons décurrents se détachent toujours nettement sur le fond verdâtre de la coquille, chez le *M. lineata*, tandis que chez le *semigranosa* ils sont plus étroits et moins visibles. Enfin, la surface du *semigranosa* est plus terne et le fond de sa coloration est ordinairement plus foncé.

Les spécimens, peu nombreux, recueillis par M. Weyers dans les affluents de la rivière d'Indrapoera, concordent on ne peut mieux avec la figuration originale de l'espèce, dans l'*Index testaceologicus*.

Melania (Tarebia) semigranosa, von dem Busch.

Pl. II, fig. 9, 9^a, 9^b, 9^c.

| | | | |
|-------|------------------------------|---|---|
| 1842. | <i>Melania semigranosa</i> . | ... | VON DEM BUSCH, in PHILIPPI, Abbildungen, p. 2, pl. I, fig. 13. |
| 1849. | — | v. d. B. | MOUSSON, Land- und Süssw. Moll. von Java, p. 75, pl. X, fig. 7. |
| 1860. | — | — | REEVE, Conchol. Iconica, pl. XXIV, fig. 167 ^a , 167 ^b . |
| 1874. | — | <i>lirata</i> , Bens., var. γ | BROT, Monogr. in Syst. Conch. Cab., p. 329, pl. 33, fig. 6 ^a , 6 ^b (<i>tantum</i>). |
| 1897. | — | (<i>Tarebia</i>) <i>lineata</i> , Gray, var. <i>semigranosa</i> , v. d. B. | VON MARTENS, Süss- und Brackw. Moll. des Ind. Arch., p. 72. |

Beaucoup plus abondamment représentée dans la récolte de M. Weyers que l'espèce précédente, celle-ci est également connue de Java. MM. Brot et von Martens la considèrent comme une simple variété du *M. lineata*, Gray (= *lirata*, Bens.); mais les caractères distinctifs indiqués par Mousson se trouvent si bien confirmés par les matériaux que nous avons sous les yeux, que nous n'hésitons pas à considérer les deux formes comme spécifiquement distinctes.

Var. *obsoleta*, nov. var. Nous désignons sous ce nom une variété chez laquelle la sculpture s'atténue au point de disparaître parfois complètement.

Melania (Stenomelania) mucronata, von dem Busch.

Pl. II, fig. 11, 11^a, 11^b, 11^c, 11^d, 11^e.

| | | | |
|-------|--------------------------|----------|--|
| 1853. | <i>Melania mucronata</i> | ... | VON DEM BUSCH, Zeitschrift für Malakozoologie, p. 177. |
| 1874. | — | v. d. B. | BROT, Monogr., in MARTINI und CHEMNITZ, Conch. Cab., 2 ^e édit., p. 118. |

Fort voisine de *M. crenulata*, Deshayes, cette espèce s'en distingue

cependant par sa taille plus forte, sa spire plus atténuée vers le sommet. C'est surtout dans le jeune âge qu'elle est facile à reconnaître : sa spire est alors extrêmement effilée (voir nos figures 11^a et 11^e), tandis que celle du *M. crenulata* est régulièrement conique. La sculpture est au moins aussi variable que celle du *M. crenulata*, comme on peut s'en convaincre en examinant les exemplaires que nous avons représentés : la surface est tantôt presque lisse, avec des sillons à la base du dernier tour (fig. 11), tantôt les sillons décurrents couvrent toute la surface comme chez la variété *Tirouri*, Brot, du *M. crenulata*, tantôt les sillons décurrents sont coupés par des costules longitudinales comme chez le type du *M. crenulata*.

Le *M. mucronata* n'avait pas encore été figuré et son habitat n'était connu ni de von dem Busch, ni de Brot. Elle n'a pas été citée par von Martens.

Faunus ater, Linné.

Pl. II, fig. 10.

- | | |
|--|--|
| 1758. <i>Strombus ater</i> | LINNÉ, Syst. Nat., édit. X, p. 746. |
| 1822. <i>Pirena terebralis</i> | LAMARCK, Anim. sans vert., t. VI, 2 ^e partie, p. 169. |
| 1849. — <i>atra</i> , Lin. | MOUSSON, Land- und Süßwasser Moll. von Java, p. 63, pl. 10, fig. 1. |
| 1859. — — — | REEVE, Conch. Icon., pl. I, fig. 5. |
| 1874. <i>Faunus ater</i> , — | BROT, Monogr. <i>Melanidæ</i> , in Syst. Conch. Cab., 2 ^e édit., p. 410, pl. 44, fig. 3 ^a à 3 ^f . |
| 1896. <i>Pirena atra</i> , — | BRANCSIK, Contrib. ad Faunam Moll. Ins. Papua, in Jahresheft Naturw. Ver. des Trencséner Comitates, p. 218. |
| 1897. <i>Faunus ater</i> , — | VON MARTENS, Süß- und Brackw. Moll. des Ind. Arch., p. 191. |

Le *Faunus ater* a été représenté dès 1741 par Rumphius (*Amboinsche Rariteitkamer*, pl. XXX, fig. R.). Il vit à Ceylan, aux îles Nicobar, Philippines, Poulo Condor, Java, Timor, Amboine, Buru, Batjan, en Nouvelle-Guinée, Nouvelle-Irlande, aux îles Salomon, etc. Il n'est donc pas surprenant de le trouver également à Sumatra d'où il n'a cependant pas encore été cité.

Les nombreux spécimens rapportés par M. Weyers sont tous tronqués au sommet et leur péristome est coloré de rouge vif : ils correspondent le mieux à la figure 3^a de la *Monographie* de Brot. Leur surface est recouverte d'un enduit noir et luisant tellement épais

qu'il masque parfois les sutures et forme un bourrelet anguleux de chaque côté de la coquille et sur toute sa longueur.

Stenothyra Weyersi, nov. sp.

Testa imperforata, sat solida, nitens, pellucida crusta ferruginea valde ahaerente omnino obtecta. Spira conoidea. Anfr. 5 convexi, sutura impressa juncti : primi lente, duo ultimi vero rapide crescunt. Anfractus penultimus quam ultimus tumidior; ultimus, antice subplanatus, versus aperturam abrupte descendit. Apertura parva et discoidea. Peristoma continuum intus anguste marginatum. Operculum corneum, paucispiratum.

Color ex albido lutescens.

Longit., 5 millim.; latit., 2 $\frac{3}{4}$ millim.; apertura, 1 $\frac{1}{2}$ millim. alta, 1 $\frac{1}{2}$ millim. lata.

Coquille imperforée, luisante, subhyaline, mais solide, entièrement recouverte d'un enduit ferrugineux épais, très adhérent. Spire conoïde composée de cinq tours convexes, séparés par une suture bien marquée : les premiers s'accroissent lentement et les deux derniers rapidement. L'avant-dernier tour est renflé et plus large que le dernier. Celui-ci est aplati du côté antérieur, au-dessus de l'ouverture, et descend brusquement à l'extrémité. Ouverture petite, bien ronde, à péristome continu, renforcé à l'intérieur, à une faible distance du bord, par un bourrelet étroit. L'opercule corné, mince, paucispiré, s'emboite exactement dans le péristome et s'appuie sur le bourrelet qui le borde à l'intérieur, de sorte qu'il ne peut pénétrer plus avant dans l'ouverture. Il est recouvert du même enduit ferrugineux que la coquille elle-même.

Coloration d'un blanc jaunâtre uniforme sous un enduit noirâtre ferrugineux.

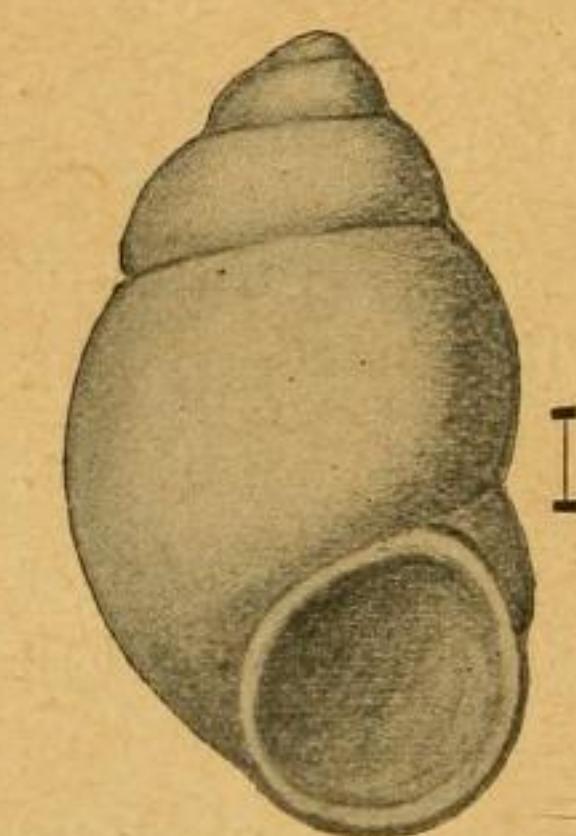


Fig. 1.

Cette curieuse espèce, découverte par M. Weyers dans un affluent de la rivière d'Indrapoera, a tout à fait l'aspect d'un *Hybocystis* en miniature. Elle se distingue de la plupart de ses congénères et notamment du *St. divalis*, Gould, de l'île d'Hainan, avec lequel elle a le plus de ressemblance, par l'aplatissement plus accusé de la face antérieure du dernier tour, ainsi que par la dilatation de l'avant-dernier. M. A. Bavay a décrit dernièrement dans le

Journal de Conchyliologie, sous le nom de *St. hybocystoides*, une espèce du Tonkin beaucoup plus petite que la nôtre et qui ne présente pas au même degré l'apparence d'un *Hybocystis*.

Paludina javanica, von dem Busch.

- | | |
|--|---|
| 1844. <i>Paludina javanica</i> | VON DEM BUSCH, <i>in PHILIPPI</i> , Abbildungen, t. I, pl. 1, fig. 11, 12. |
| 1849. — — von dem B. | MOUSSON, Land- und Süßwasser Mollusken von Java, p. 61, pl. 8, fig. 3, 4. |
| 1897. <i>Vivipara</i> — — — | VON MARTENS, Süß- und Brackwasser Mollusken des Indischen Archipels, p. 21. |

N'ayant pas vu cette espèce, je ne la cite que d'après la détermination, par M. Sowerby, d'exemplaires envoyés par M. Weyers, lors de son séjour à Sumatra. Ne serait-ce pas plutôt le *Paludina sumatrensis*, Dunker (*von MARTENS, Süß- und Brackwasser Mollusken der Indischen Archipels*, p. 24, pl. X, fig. 1, 2)?

Ampullaria ampullacea, Linné.

- | | |
|---|---|
| 1758. <i>Helix ampullacea</i> | LINNÉ, <i>Systema Naturae</i> , edit. X, p. 771. |
| 1851. <i>Ampullaria sumatrensis</i> | DUNKER, <i>in PHILIPPI</i> , Monogr. Conch. Cab., 2 ^e édit., p. 59, pl. 19, fig. 12. |
| 1880. — <i>ampullacea</i> , Lin. | SHEPMAN, <i>in VETH</i> , Midden Sumatra, p. 12, pl. II, fig. 6 (radule). |
| 1897. — — — — | VON MARTENS, Süß- und Brackwasser Mollusken des Indischen Archipels, p. 17. |

L'*Ampullaria ampullacea* est connu depuis longtemps de Sumatra, Celébes, Bornéo, Java et Bali. Les exemplaires recueillis par M. Weyers ont été déterminés par M. Sowerby ; mais il n'en restait aucun dans la collection que j'ai examinée.

Cyclophorus tuba, Sowerby, var. **minor**.

Pl. I, fig. 4.

- | | |
|--|--|
| 1842. <i>Cyclostoma tuba</i> | SOWERBY, <i>in Proceedings Zool. Soc. of London</i> , p. 83. |
|--|--|

1846. *Cyclostoma tuba*, Sow. PFEIFFER, *in Syst. Conch. Cab.*, 2^e édit., p. 169, pl. 23, fig. 10, 11.
1847. — — — SOWERBY, *Thesaurus Conch.*, t. I, p. 122, pl. XXVII, fig. 129, 130.
1852. — — Sow. EYDOUX et SOULEYET, *Voyage de la "Bonite"*, p. 535, pl. 30, fig. 25, 26, 27.
1861. *Cyclophorus* — — REEVE, *Conch. Icon.*, pl. III, fig. 9^a, 9^b, 9^c.
1867. — — — VON MARTENS, *Preussische Expedition nach Ost-Asien*, p. 133, pl. 3, fig. 2, 3, 4.
1880. — — — SCHEPMAN, *in VETH*, *Midden Sumatra*, p. 11.

Cette espèce, décrite par Sowerby, d'après des exemplaires provenant du Mont Ophir (presqu'île de Malacca), a été citée par von Martens de la région orientale, ainsi que de la région occidentale de Sumatra. Elle est représentée dans la récolte de M. Weyers par de nombreux exemplaires, pris vivants, de petite taille et plus ou moins carénés à la périphérie. Ils concordent avec la variété c de von Martens (*loc. cit.*, pl. 3, fig. 4). Le type de l'espèce figuré par Sowerby, Pfeiffer, Reeve et von Martens (fig. 2) est plus grand et son péristome est plus évasé.

Pterocyclus planorbulus, Lamarck.

Pl. I, fig. 5, 5^a.

1822. *Cyclostoma planorbula* LAMARCK, *Anim. sans vert.*, t. VI, 2^e partie, p. 143.
1846. — *planorbulum*, Lam. . . . PFEIFFER, *Monogr. in Syst. Conch. Cab.*, 2^e édit., p. 161, pl. 29, fig. 16, 17, 18.
1847. — — — — SOWERBY, *Thesaurus Conch.*, t. I, p. 110, pl. XXV, fig. 83 (*tantum*).
1852. *Pterocyclos planorbulus* — . . . PFEIFFER, *Monogr. Pneumonopomorum viventium*, I, p. 43.
1863. — — — — REEVE, *Conchologia Iconica*, pl. I, fig. 3^a, 3^b.

Le *Pt. planorbulus*, connu de Poulo-Condor, n'a été signalé qu'avec doute, en dehors de cette île, à Java et à Bornéo, par Pfeiffer. Il a été établi par Lamarck sur les figures 3^a et 3^b de la planche 461 de l'*Encyclopédie méthodique*. M. Weyers en a récolté trois exem-

plaires bien frais, mais dépourvus d'opercules, dans les environs d'Indrapoera : c'est donc une acquisition intéressante pour la faune des îles de la Sonde. Ils concordent parfaitement avec les figurations de l'*Encyclopédie*, du *Thesaurus* et du *Conchologia Iconica*.

Le *Pt. planorbulus* est caractérisé par sa grande taille, sa spire très déprimée, sa suture profonde, canaliculée, ainsi que par la large bande claire qui règne dans l'ombilic et sur laquelle l'épiderme est beaucoup moins adhérent que sur le reste de la surface de la coquille.

Nous avons pu nous convaincre que la coquille du Laos indiquée, avec doute, d'ailleurs, par le Dr P. Fischer, sous le nom de *Pt. planorbulus*, n'appartient pas du tout à cette espèce.

Neritina ziczac, Lamarck.

Pl. I, fig. 7, 7^a.

- | | |
|---|---|
| 822. <i>Neritina zigzag</i> (sic) | LAMARCK. Anim. sans vert., t. VI 2 ^e partie, p. 185. |
| 843. — <i>ziczac</i> , Lam. | PHILIPPI, Abbildungen, p. 27, pl. I, fig. 10. |
| 855. — — — | SOWERBY, Thesaurus Conch., t. II, p. 540, pl. CXII, fig. 105, 106. |
| 879. — — — | VON MARTENS, Monogr. <i>in Syst. Conch.</i> Cab., 2 ^e édit., p. 101, pl. 10, fig. 20, 22. |
| 896. — — — | BRANCSIK, Contrib. ad Faunam Moll. ins. Papua <i>in Jahresheft Naturw.</i> <i>Ver. des Trencséner Comitates</i> , p. 219. |
| 1897. — — — | VON MARTENS, Süss- und Brackwasser Mollusken des Ind. Arch., p. 79. |

La diagnose du *N. ziczac* dans les *Animaux sans vertèbres* est si vague qu'elle peut s'appliquer à de nombreuses espèces du genre *Neritina*. L'habitat « Antilles » rend encore son identification plus douteuse; mais M. von Martens nous apprend qu'il a pu étudier le type de Lamarck au musée de Genève et que son assimilation avec les figures de Philippi et de Sowerby citées ci-dessus ne peut faire le moindre doute.

Le *N. ziczac* a été trouvé à Sumatra (Recluz), à Java, Labuan, Flores, Timor, Celébes, aux Moluques, en Nouvelle-Guinée, à Raïatea, Huahuna, Tahiti. Les récoltes de M. Weyers n'en renferment qu'un petit nombre d'exemplaires de petite taille, et la plupart non adultes.

Neritina turrita, Chemnitz.Pl. I, fig. 8, 8^a, 8^b.

1786. *Nerita turrita* CHEMNITZ, Conch. Cab., t. IX, 2^e partie, p. 71, pl. CXXIV, fig. 1085.
1822. *Neritina strigilata* LAMARCK, Anim. sans vert., t. VI, 2^e partie, p. 187.
1838. — *turrita*, Chemn. DESHAYES, in LAMARCK, Anim. sans vert., 2^e édit., t. VIII, p. 574.
1850. — — — RECLUZ, in Journ. de Conch., p. 152, pl. 3, fig. 8.
1855. — — — REEVE, Conch. Iconica, pl. VII, fig. 31^a, 31^b.
1855. — — — SOWERBY, Thesaurus Conch., t. II, p. 539, pl. CXII, fig. 113, 114.
1879. — — — VON MARTENS, Monogr., in Syst. Conch. Cab., 2^e édit., p. 105, pl. 2, fig. 5; pl. 11, fig. 18, 19.

Espèce très commune dans l'Archipel Indien : Sumatra, Java, Bornéo, Buru, Guam, etc. Les nombreux exemplaires rapportés par M. Weyers des environs d'Indrapoera comprennent différentes variétés de coloration : les flammules obliques sont plus ou moins larges, plus ou moins espacées et parfois irrégulièrement interrompues.

Var. **semiconica**, Lamarck.Pl. I, fig. 9, 9^a.

1822. *Neritina semi-conica* LAMARCK, Anim. sans vert., t. VI, 2^e partie, p. 187.
1849. — *semiconica*, Lam. MOUSSON, Land- und Süßwasser Moll. von Java, p. 80, pl. 12, fig. 11.
1855. — — — REEVE, Conch. Icon., pl. VIII, fig. 36^a, 36^b.
1855. — — — SOWERBY, Thesaurus Conch., t. II, p. 539, pl. CXII, fig. 116.
1879. — *turrita*, Chemn., var. B. VON MARTENS, Monogr., in Syst. Conch. Cab., 2^e édit., p. 105, pl. 11, fig. 22, 23.

Cette variété se distingue du type du *N. turrita* par sa coloration : bandes décurrentes verdâtres, articulées de taches noires sur un fond mordoré-havane. On ne rencontre pas de passages entre cette coloration et celle du *turrita* qui consiste en flammules longitudinales

noires, obliques. Malgré la constance de ce caractère, nous croyons devoir adopter l'opinion de von Martens qui ne regarde le *N. semiconica* que comme une variété du *turrita*, parce que la forme de la coquille, la callosité columellaire et l'opercule sont identiques.

M. Weyers a recueilli un grand nombre de beaux spécimens de la var. *semiconica* dans les mêmes localités que le type. Elle a été signalée également aux Philippines, à Celébes, Bali, aux Moluques et aux îles Carolines.

Neritina (Clithon) diadema, Recluz.

Pl. I, fig. 10, 10^a.

- | | | |
|-------|-----------------------------------|---|
| 1841. | <i>Neritina diadema</i> | RECLUZ, Revue zoologique de la Soc. Cuvierienne, p. 277. |
| 1879. | — — — Recl. | VON MARTENS, Monogr., in Syst. Conch. Cab., 2 ^e édit., p. 154, pl. 15, fig. 22 à 26. |
| 1896. | — — — — — | BRANCSIK, Contrib. ad Faunam Moll. Ins. Papua, in Jahresheft Naturw. Ver. des Trencséner Comitatus, p. 220. |

Il nous semble que M. von Martens a bien interprété cette espèce. La diagnose originale de Recluz insiste, en effet, sur sa petite taille, le nombre de ses tours (3 à 4), sa surface luisante et sa coloration composée de petites taches trigones blanches, articulées de noir du côté antérieur. Ces caractères conviennent aux nombreux exemplaires rapportés par M. Weyers. Les taches confluent ; mais rarement, en lignes onduleuses ; parfois aussi elles disparaissent sur une grande partie de la surface et sont remplacées par des bandes décourantes noires, plus ou moins larges. Mais ce sont là des variations de coloration analogues à celles qui se présentent chez la plupart des *Neritina*. Les exemplaires unicolores, sans taches ni bandes, sont extrêmement rares.

Le *N. diadema* a été trouvé dans l'archipel des Louisiades, aux Philippines, à Celébes, Bali, Flores et en Nouvelle-Guinée ; mais nous ne l'avons pas vu cité de Sumatra.

Neritina (Neritodryas) cornea, Linné.

Pl. I, fig. 11, 11^a, 11^b.

- | | | |
|-------|--------------------------------|--------------------------------------|
| 1758. | <i>Nerita cornea</i> | LINNÉ, Syst. Nat., édit., X, p. 777. |
|-------|--------------------------------|--------------------------------------|

1855. *Neritina cornea*, Linné SOWERBY, Thesaurus Conch., t. II,
p. 518, pl. CXI, fig. 67, 70, 71.
1855. — — — REEVE, Conchologia Iconica, pl. II,
fig. 7^a, 7^b.
1879. — — — VON MARTENS, in Syst. Conch. Cab.,
2^e édit., p. 140, pl. 12, fig. 14, 15,
16, 17, 18.
1896. — — — BRANCSIK, Contrib. ad Faunam Moll.
Ins. Papua, in Jahresheft Naturw.
Ver. des Trencséner Comitats, p. 220.

Espèce connue des îles Nicobar, de Sumatra, de Java, Bali, Celébes, des Moluques, des Philippines, de la Nouvelle-Guinée, de la Nouvelle-Irlande, des îles Fidji, etc. M. Weyers en a rapporté de nombreux exemplaires dont la coloration externe, très variable, est composée de réticulations ou de flammules plus ou moins régulières ou de bandes décourantes plus ou moins larges et plus ou moins nettes ou interrompues. D'autres exemplaires sont entièrement noirs et d'autres d'un brun jaunâtre uniforme; mais la callosité columellaire est constamment jaunâtre avec une large tache d'un rouge sanguin vers la base, et le bourrelet interne du labre est souvent teinté de rouge orangé. L'opercule est d'un brun noirâtre, liseré de clair du côté du labre. Ces spécimens concordent mieux avec les figures de von Martens qu'avec celles de Sowerby et de Reeve qui représentent des coquilles plus grandes, plus minces et dépourvues de taches rouges sur la callosité columellaire.

Le *N. cornea* est toujours pourvu de sillons décourants qui s'effacent vers la fin du dernier tour. Ce caractère « obsolete striata », indiqué par Linné, ne permet pas de le confondre avec le *N. dubia* Chemnitz, dont la surface est tout à fait lisse.

***Neritina (Clypeolum) pulligera*, Linné.**

1767. *Nerita pulligera* LINNÉ, Syst. Nat., édit. XII, p. 1253.
1855. *Neritina* — Linné SOWERBY, Thesaurus Conch., t. II,
p. 510, pl. CXI, fig. 65, 66.
1855. — — — REEVE, Conchologia Iconica, pl. II,
fig. 9^a, 9^b.
1879. — — — VON MARTENS, Monogr., in Syst. Conch.
Cab., 2^e édit., p. 49, pl. I, fig. 4, 5.
1897. — — — VON MARTENS, Süss- und Brackw. Moll.
des Ind Archipels, p. 77.
1898. — — — P. et Fr. SARASIN, Süsswasser Mollusken von Celebes, p. 70.

Var. **sumatrana**, nov. var.

Pl. I, fig. 12.

Le *N. pulligera* est représenté dans la récolte de M. Weyers par un grand nombre d'exemplaires bien homogènes. Leur callosité columellaire est d'un noir bleuâtre foncé uniforme, le labre n'est que faiblement teinté de jaune orangé à l'intérieur et l'opercule est d'une coloration carnéolée, *sans rayons verdâtres*. Cet ensemble de caractères nous paraît justifier la création d'une variété spéciale pour les coquilles de Sumatra que nous avons sous les yeux. La variété *Knorri*, Recluz, est plus petite, plus transverse et son opercule est orné de rayons. La var. *Becki*, Sowerby est synonyme de *Knorri*.

Le type du *N. pulligera* est largement répandu dans l'Archipel Indien, à Amboine, Céram, Buru, Flores. Celébes, Java (Fruhstorfer!). Il vit également aux Philippines, en Nouvelle-Calédonie, en Nouvelle-Guinée, aux îles Carolines et en Australie (E.-A. Smith). Enfin, nous en possédons des spécimens de coloration externe brune-verdâtre claire, qui proviennent authentiquement des îles Nicobar.

Neritina (Neripteron) auriculata, Lamarck.

| | | | |
|-------|----------------------------|------|---|
| 1822. | <i>Neritina auriculata</i> | ... | LAMARCK, Anim. sans vert., t. VI, 2 ^e partie, p. 186. |
| 1879. | — | Lam. | VON MARTENS, Monogr., <i>in Syst. Conch.</i> Cab., 2 ^e édit., p. 30, pl. 6, fig. 13, 14, 15, 24, 25, 26 et 27. |
| 1896. | — | — | BRANCSIK, Contrib. ad Faunam Moll. Ins. Papua, <i>in Jahresheft Naturw.</i> Ver. des Trencséner Comitates, p. 220. |
| 1897. | — | — | VON MARTENS, Süss- und Brackwasser Mollusken des Indischen Archipels, p. 76. |

Cette espèce a été établie par Lamarck, avec la référence des figures 6^a et 6^b de la planche 455 de l'*Encyclopédie*. Sa distribution géographique est très étendue : on la connaît de Ceylan, Sumatra, Celébes, des Moluques, des Philippines, de la Nouvelle-Guinée et de la Nouvelle-Irlande (von Martens).

Septaria tessellata, Lamarck.

Pl. I, fig. 14, 14^a.

| | | | |
|-------|-----------------------------|-----|---|
| 1818. | <i>Navicella tessellata</i> | ... | LAMARCK, Anim. sans vert., t. VI, 2 ^e partie, p. 182. |
|-------|-----------------------------|-----|---|

1849. *Navicella maculifera*. MOUSSON, Land- und Süßwasser Mollusken von Java, p. 85, pl. XII, fig. 13.
1881. — *tessellata*, Lam., var. C. von MARTENS, Monogr., in Syst. Conch. Cab., 2^e édit., p. 38, pl. 8, fig. 1, 2, 3.
1896. — *tessellata*, Lamarck. BRANCSIK, Contrib. ad Faunam Moll. Ins. Papua, in Jahresheft Naturw. Ver. des Trencséner Comitates, p. 220.

Le type indiqué par Lamarck étant la coquille représentée dans l'*Encyclopédie méthodique*, planche 456, figure 4^a, 4^b, c'est exclusivement à cette forme qu'il faut réservé le nom de *tessellata* (*sensu stricto*). Elle a 24 millimètres de longueur, 14 millimètres de largeur et sa coloration consiste en une tessellation régulière.

M. von Martens a commis une faute contre les règles de la nomenclature en attribuant au type de Lamarck le nom de var. *oblonga*.

Var. **clypeolum**, Recluz.

Pl. I, fig. 16.

1842. *Navicella clypeolum* RECLUZ, in Proc. zool. Soc. of London, p. 157.
1855. — — — — Recluz . . . SOWERBY, Thesaurus Conch., t. II, p. 551, pl. CXVIII, fig. 32, 33, 34, 35.
1856. — — — — REEVE, Conchologia Iconica, pl. VI, fig. 24^a, 24^b, 24^c.
1856. — *variabilis* REEVE, Conchol. Iconica, pl. II, fig. 8.
1881. — *tessellata*, Lam., var. *clypeolum*, Recluz. von MARTENS, Monogr. in Syst. Conch. Cab., 2^e édit., p. 37, pl. 7, fig. 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15.
1896. — *clypeolum*, Recl. BRANCSIK, Contrib. ad Faunam Moll. Ins. Papua, in Jahresheft Naturw. Ver. des Trencséner Comitates, p. 220.

La synonymie de cette forme comprend, en outre, *Navicella ambigua*, Recluz; *radiata*, Recluz; *atra*, Recluz; *Recluzi*, Reeve. Elle est arrondie et beaucoup plus large que le type; le sommet n'atteint pas le bord de l'ouverture. Les dimensions indiquées par Recluz sont : longueur, de 24 à 40 millimètres; largeur, de 23 à 30 millimètres.

Var. **insignis**, Reeve.

1856. *Navicella insignis* REEVE, *Conchologia Iconica*, pl. V,
fig. 21^a, 21^b (Sumatra, Capit. Martin).
1856. — *pulchella* REEVE, *Conchologia Iconica*, pl. VI,
fig. 25^a, 25^b (hab. ?)
1856. — *tessellata* REEVE (non Lamarck), *Conchologia*
Iconica, pl. VI, fig. 27^c (tantum).
1881. — — — var. *subrostrata*. VON MARTENS, *Monogr. in Syst. Conch.*
Cab., 2^e édit., p. 37, pl. 7, fig. 16, 17.

Cette variété est élargie au milieu et atténuée en avant. M. von Martens, au lieu de lui attribuer un nom nouveau, aurait dû conserver celui d'*insignis* qui a été publié le premier dans le *Conchologia Iconica*.

Var. **compressa**, VON MARTENS.

1818. *Navicella tessellata*, var. *b* LAMARCK, *Anim. sans vert.*, t. VI,
2^e partie, p. 182.
1855. — — — Lam. SOWERBY, *Thesaurus Conch.*, t. II,
p. 550, pl. CXVIII, fig. 26, 27.
1855. — *lineata* SOWERBY (non Lamarck), *Thesaurus*
Conch., t. II, p. 550, pl. CXVIII,
fig. 24, 25.
1856. — *tessellata*, Lam. REEVE, *Conchologia Iconica*, pl. VI,
fig. 27^a, 27^b (tantum).
1881. — — — var. *compressa*. VON MARTENS, *Monogr. in Syst. Conch.*
Cab., 2^e édit., p. 38, pl. 8, fig. 4, 5,
6, 19, 20, 21.

La variété *b* de Lamarck est basée sur les figures 3^a et 3^b de la planche 456 de l'*Encyclopédie méthodique*, qui représentent une forme étroite, allongée et comprimée latéralement (longueur, 21 millimètres; largeur, 10 millimètres). Sa coloration est tessellée comme celle du *N. tessellata* typique. Les figures 4, 5, 6 de von Martens représentent une forme un peu différente, dilatée et largement arrondie en avant.

Var. **lineata**, Lamarck.

Pl. I, fig. 15.

1818. *Navicella lineata* LAMARCK, *Anim. sans vert.*, t. VI,
2^e partie, p. 182.
1855. — — — Lam. SOWERBY, *Thesaurus Conch.*, t. II,
p. 550, pl. CXVIII, fig. 21, 21^a
(opercule), 22, 24 (tantum).

1856. *Navicella lineata*, Lam. REEVE, Conch. Icon., pl. VIII, fig. 31^a,
31^b.
1881. — *tessellata*, Lam., subvar. VON MARTENS, Monogr. in Syst. Conch.
lineata, Lam. Cab., 2^e édit., p. 38, pl. 8, fig. 7, 8, 9.
1896. — *lineata*, Lamarck. BRANCSIK, Contrib. ad Faunam Moll
Ins. Papua, in Jahresheft Naturw.
Ver. des Trencséner Comitats, p. 220.

Basée sur les figures 2^a et 2^b de la planche 456 de l'*Encyclopédie*, cette variété a la même forme allongée que la var. *compressa*, mais le sommet est plus incliné vers la droite. Sa coloration est d'un jaune clair avec des linéoles noires rayonnant du sommet jusqu'au bord antérieur.

Les nombreux exemplaires de *Navicella tessellata*, rapportés par M. Weyers, comprennent la forme typique ainsi que les variétés *clypeolum*, *compressa* et *lineata*. Ces différentes formes sont reliées entre elles par de nombreux intermédiaires.

Cette espèce, extraordinairement variable, est connue depuis long-temps de Sumatra, Java, Timor, Celébes, des Moluques, des Philippines, de la Nouvelle-Guinée et des îles Fidji.

Batissa violacea, Lamarck, var. **discoidea**, von Martens.

Pl. I, fig. 12.

1897. *Batissa violacea*, Lamarck, var. *discoidea*. VON MARTENS, Süß- und Brackwasser
Mollusken des Indischen Archipels
p. 106, pl. V, fig. 9.

Le *Batissa violacea* est connu de Java et de Celébes. Sa variété *discoidea*, caractérisée par son contour arrondi subquadrangulaire, a été établie sur des spécimens provenant de Celébes.

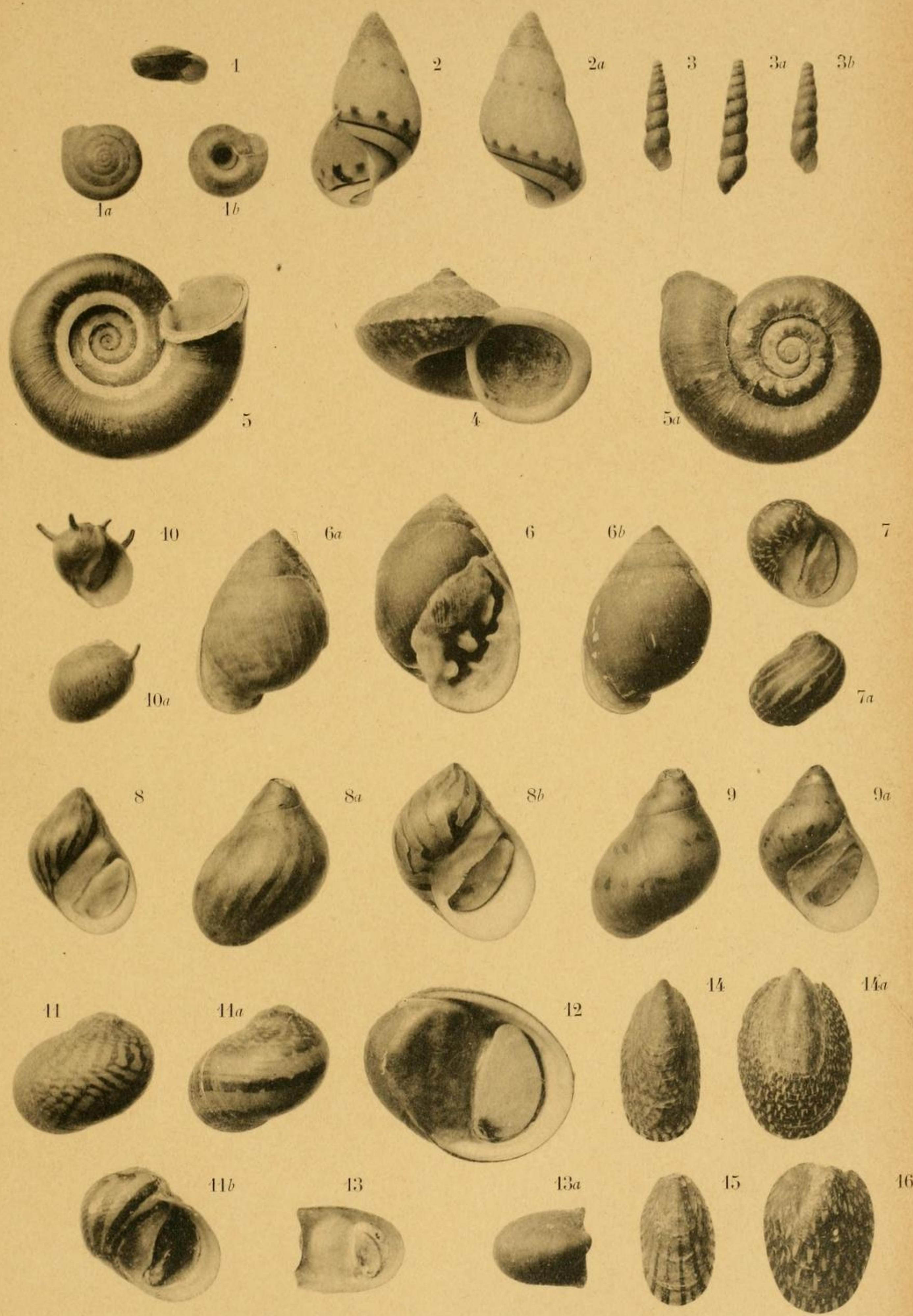
L'exemplaire unique rapporté par M. Weyers est bien conforme à la figuration de von Martens. Il a été recueilli dans la rivière d'Indrapoera. MM. Sarasin n'ont rencontré à Celébes que la variété *celebensis*, von Martens, de cette espèce.



PLANCHE I.

Figures.

- | | |
|---|--|
| 1, 1 ^a , 1 ^b . | <i>Helix sumatrana</i> , von Martens. |
| 2, 2 ^a . | <i>Amphidromus sumatranaus</i> , von Martens. |
| 3, 3 ^a , 3 ^b . | <i>Stenogyra octona</i> , Chemnitz. |
| 4. | <i>Cyclophorus tuba</i> , Sowerby, var. <i>minor</i> . |
| 5, 5 ^a . | <i>Pterocyclus planorbulus</i> , Lamarck. |
| 6, 6 ^a , 6 ^b . | <i>Pythia imperforata</i> , A. Adams. |
| 7, 7 ^a . | <i>Neritina zigzag</i> , Lamarck. |
| 8, 8 ^a , 8 ^b . | — <i>turrita</i> , Chemnitz. |
| 9, 9 ^a . | — — var. <i>semiconica</i> , Lamarck. |
| 10, 10 ^a . | — <i>diadema</i> , Recluz. |
| 11, 11 ^a , 11 ^b . | — <i>cornea</i> , Linné. |
| 12. | — <i>pulligera</i> , Linné, var. <i>sumatrana</i> . |
| 13, 13 ^a . | — <i>auriculata</i> , Lamarck. |
| 14, 14 ^a . | <i>Septaria tessellata</i> , Lamarck. |
| 15. | — — var. <i>lineata</i> , Lamarck. |
| 16. | — — var. <i>clypeolum</i> , Recluz. |
-



Phototypie Berthaud, Paris.

PLANCHE II.

Figures.

- | | |
|--|--|
| 1, 1 ^a , 1 ^b . | <i>Cerithidea Weyersi</i> , Dautzenberg. |
| 2. | <i>Melania Cybele</i> , A. Gould. |
| 3, 3 ^a , 3 ^b . | — <i>acanthica</i> , Lea. |
| 4. | — <i>Winteri</i> , von dem Busch. |
| 5, 5 ^a , 5 ^b . | — <i>rudis</i> , Lea. |
| 6, 6 ^a , 6 ^b . | — <i>Herklotzi</i> , Petit. |
| 7, 7 ^a , 7 ^b , 7 ^c . | — <i>Bocki</i> , Brot. |
| 8, 8 ^a , 8 ^b . | — <i>lineata</i> , Gray. |
| 9, 9 ^a , 9 ^b , 9 ^c . | — <i>semigranosa</i> , von dem Busch. |
| 10. | <i>Faunus ater</i> , Linné. |
| 11, 11 ^a , 11 ^b , 11 ^c , 11 ^d , 11 ^e . | <i>Melania mucronata</i> , von dem Busch. |
| 12. | <i>Batissa violacea</i> , Lamarck, var. <i>discoidea</i> , von Martens. |
-

